
Année 1659 :

Nos dernières recherches nous ont donc conduits jusqu'en l'année 1659, époque de la construction de la *première* chapelle au Cap de la Madeleine.

A cette date, la ville de Montréal commençait elle aussi à attirer les incursions des Iroquois qui inquiétaient assez peu Québec. Mais les Trois-Rivières et les environs étaient les plus exposés aux coups et aux trahisures de ces barbares. Aussi aurons nous encore à enregistrer des meurtres commis sur nos gens par ces fiers guerriers. Ce fut leur audace qui sera la principale cause du transport de notre église sur la rivière *Faverel*.

C'est en cette année 1659 que nous trouvons mention d'un *premier mariage* célébré au Cap de la Madeleine.

Avant cette date il est fait mention de contracts de mariages, mais ceux-ci devaient sans doute être célébrés aux Trois-Rivières, devant le curé, selon la loi de l'Eglise.

“ Le 15 Juin 1659, donc, le P. Ménard célèbre “ au village de Mr de la Magdeleine le mariage de Michel Lemay, colon de cette paroisse, fils de François Lemay et de Marie Goschet, de la paroisse de Chesnehutte, évêché d'Angers avec Marie Dutost, fille de Pierre Dutost et de Jeanne Peirin, du diocèse de la Rochelle. Sont témoins : Pierre Gaultier et Julien Trottier. ”

De ce Michel Lemay semble descendre le poète *Léon Pamphile Lemay*.

Ayant trouvé la date de la construction de la première chapelle il nous reste à trouver celles de la construction du *vieux moulin*, et de ce que l'on dit être l'*ancien manoir* des Pères Jésuites.

Nous voudrions connaître aussi la source exacte de cette légende des *trois mais*. Un peu au dessus de l'embouchure de la rivière des Cormiers, il y avait encore en ces dernières années trois *mais* plantés autour d'une croix. La légende, aux multiples variantes, se réduit à cette conjecture : un combat aurait été livré sur les lieux, dans lequel une femme française aurait tué le chef des Iroquois et provoqué la déroute des ennemis.